

«Notre destin va se jouer au mental»

FOOTBALL - LNA FÉMININE ■ Linda Vialatte, présidente d'Yverdon Féminin, se dit sereine alors que ses filles s'apprêtent à entrer dans une phase couperet, avec les réceptions d'Aarau en championnat et de Lugano en Coupe.



Linda Vialatte l'affirme sans détour: jouer la finale de la Coupe de Suisse serait formidable, mais ce qui prime, c'est le championnat. Duperrex-a

pliquée? «Pour ma part, je suis sereine. Il n'y a aucune raison de paniquer. Si on perd, le championnat ne sera de loin pas joué (ndlr: il restera alors sept rondes), tandis que, si on

gagne, on effectue un énorme pas vers le maintien. La pression ne se trouve pas sur nos épaules. Quoiqu'il en soit, la formation la plus forte mentalement l'emportera.»

La présidente d'YF reprend: «On ne peut pas se cacher: notre année 2018 est effectivement rude jusqu'ici. On a repris la compétition très tôt, les conditions ont été difficiles. Et, à force de passer tout près de prendre des points, on se crispe un peu. Enchaîner les revers, ce n'est jamais facile à vivre.»

La Coupe comme déclencheur?

Les huit jours qui se profilent offrent, en tout cas, le cadre rêvé pour réagir. Si l'élément déclencheur n'intervenait pas face à Aarau, celui-ci pourrait tout à fait apparaître le samedi suivant, en demi-finale de la Coupe de Suisse, avec la venue de Lugano.

C'est une petite anomalie, mais Yverdon Féminin ne manque jamais, ou presque, le rendez-vous de la Coupe. Les filles de la Cité thermale ont remporté deux fois la compétition (2010 et 2011) et se retrouvent pour la troisième fois consécutive dans le dernier carré (deux défaites honorables face à Zurich en 2016 et 2017). Qui plus est, le coup semble complètement jouable face aux Tessinoises, contre qui YF avait remporté un bon point en championnat le 14 octobre dernier. C'était déjà au Stade Municipal. Plus qu'un signe du destin, une occasion à ne pas manquer. FLORIAN VANEY ■

Il y a deux mois, alors qu'Yverdon Féminin se rendait à Aarau pour la reprise du championnat, le scénario projeté par les Yverdonnoises était très clair: remporter ce duel, prendre neuf points d'avance et clore quasi définitivement, à mi-parcours, la lutte pour le maintien. Et cela n'avait absolument rien de prétentieux, tant les filles de Frédéric Mauron avaient laissé une meilleure impression que leurs rivales argoviennes durant l'automne. Une défaite 3-0 – puis six autres qui ont suivi – plus tard, les certitudes des Nord-Vaudoises ne sont plus les mêmes. Pire: demain, c'est bien Aarau (qui n'a également plus marqué de points depuis ce jour-là) qui se déplace au Stade Municipal dans la peau du favori.

«Aucune raison de paniquer»

«Je ne sais pas si ça fait sens de parler de favoris. Ce qui est certain, c'est qu'on se trouve dans la peau du chassé, et que c'est rarement le costume le plus agréable à porter, lance Linda Vialatte. Reste qu'on avance en étant sûres de notre force. On a bien travaillé récemment, on a bénéficié d'un week-end de congé pour se reposer et Frédéric a même pu effectuer une séance vidéo avec l'équipe.»

De quoi sortir de cette passe com-